

# ÉDUCATION. Plusieurs enfants scolarisés à Gibert-Zola ont préparé un exposé

## Les écoliers australiens évoquent la situation de leur pays

**ILS AVAIENT** besoin d'en parler. Dès qu'ils ont repris l'école, au début du mois de janvier, plusieurs enfants australiens, scolarisés à Gibert Zola, ont évoqué avec leur équipe enseignante les feux qui ravagent le pays. « Lorsque j'ai accroché dans la classe le drapeau, sur lequel figure un koala qui sourit, un des enfants m'a dit qu'on ne pouvait pas le laisser, explique Clodagh Bocquet, assistante en anglais. Ils réalisent ce qu'il se passe dans leur pays, et la situation les a beaucoup touchés. »

J'ai eu peur, mais surtout j'étais triste. Quand j'ai vu les animaux blessés et les paysages disparaître.

élève australienne de CM2

Avec application, ils préparent des cartes, des photos, montrant l'évolution des paysages, les conséquences sur la faune, l'impact et l'ampleur des fumées. Au près des autres élèves, en anglais, ils ont témoigné de ce qu'il se passe dans leur pays d'origine.

Ils ont vu, sur les écrans de télévision, mais aussi par l'intermédiaire de leurs proches, des images de paysages détruits, de domiciles évacués, d'importantes fumées, d'animaux blessés... « C'est vrai que quand on vit loin de son pays, on imagine toujours le pire, ajoute leur professeur d'anglais. Oui, ce qui se passe est grave. Mais ce sont des enfants, il est important de les aider à relativiser et de les rassurer. On montre aussi, par exemple, les maisons qui ont pu être sauvées des flammes par les pompiers. »

« J'étais effrayé »

Tahlia, Hayden et Lucy, sont tous les trois élèves de CM2. Hayden, 10 ans, a grandi à Adélaïde. « Quand j'ai vu ce qu'il se passait, j'étais effrayé. Je n'ai pas reconnu mon pays. J'ai été très surpris de voir ça. » Les échanges réguliers avec les grands-parents le rassurent. « Ils vont bien, ils nous donnent des nouvelles. »

« Quand j'ai su que l'air dans mon pays était le plus pollué au monde... j'ai eu peur », exprime Tahlia, 9 ans. C'est sa maman qui lui a parlé de la situation, « quand mes cousins ont dû être évacués de leur maison. Ils ont filmé ce qu'il se passait. Mais heureusement, ils n'ont rien eu. » Dans peu de temps, elle va partir en Australie, pour des vacances. « Je vais pouvoir voir ce qu'il se passe et retrouver ma famille. »

### Nouvelles des anciens élèves

Certains élèves sont repartis il y a peu en Australie. Avant de reprendre l'école, à la fin du mois, ils ont envoyé des nouvelles à leurs camarades. « Bien sûr, les familles nous ont parlé de la qualité de l'air, de leur prudence à chaque fois qu'elles ouvrent les fenêtres, pour éviter que des cendres ne rentrent. Mais elles veulent aussi rassurer les enfants, leur dire que tout va bien pour eux. »

Dans quelques jours, le 27 janvier, toute l'école pourra regarder l'exposé réalisé par les enfants, au lendemain de l'Australia Day, Fête nationale. « Mais on tient à ce que cette journée soit festive, que les enfants partagent leur culture avant tout », annonce Clodagh Bocquet. Gastronomie, chants et culture seront au menu.

Lucy

Carole LE GOFF



Tahlia, Hayden et Lucy, présentent l'un des panneaux qu'ils ont conçu pour détailler la situation en Australie. undefined